

L'ÉCHO

DU

Cabinet de Lecture Paroissial.

Vol III

Montréal, (Bas-Canada) 19 Octobre 1861

No. 41.

SOMMAIRE.—Poésie : la prière du soir à bord d'un vaisseau.—Chronique littéraire.—Lecture sur l'Union de Prières, par M. Paul Stevens.—Un neveu ingrat; l'héritage de l'oncle; sot orgueil.—Pierre qui roule n'amasse pas mousse.

POÉSIE.

La prière du soir à bord d'un vaisseau.

Ave, maris stella.

Voyez-vous les dauphins bondir, nager en troupe ?
Entendez-vous la vague heurter contre la poupe ?
Sous le souffle des vents l'horizon devient noir,
La mer gronde, la brume a caché les étoiles ;
Déjà le capitaine a fait *carguer* les voiles.
Disons la prière du soir.

“ Vierge de Bethléem, Vierge douce et pieuse,
“ Devant qui le Seigneur envoya Gabriel,
“ Vase d'ivoire et d'or, Fleur réservée au Ciel,
“ Calice de parfums, Rose mystérieuse,
“ Astre, dont un rayon sauve les passagers,
“ Daigne nous luire en nos dangers !

“ Phare miraculeux, qui dans la nuit profonde,
“ Préserve des écueils sur l'Océan du monde,
“ Tu peux de la tempête apaiser le courroux ;
“ A l'heure de la mort, Protectrice sublime,
“ Marie, entends nos voix qui partent de l'abîme ;
“ Daigne, daigne prier pour nous.

“ Nous avons de ton Fils, hélas ! perdu les traces,
“ Nous avons oublié ses préceptes sacrés ;
“ Mais la Vierge, trésor d'inépuisables grâces,
“ Ne repoussa jamais les pêcheurs égarés ;
“ Nous t'invoquons... Le flot monte, écume, tournoie,
“ Mugit et demande sa proie !

“ Sans le secours d'en haut, que pouvons-nous ici,
“ Sur le sombre élément que l'ouragan soulève ?
“ Dans leur vallon de pleurs, les fils exilés d'Ève
“ S'adresseront à toi pour obtenir merci :
“ Pour nous qu'auprès de Dieu ta clémence intercède,
“ Vierge Sainte, sois-nous en aide !

“ Quand leur âme inquiète aspire à nous revoir,
“ Nos mères, en toi seule ont placé leur espoir :
“ De tout cœur maternel tu connais les alarmes !
“ Sur le sommet couvert de son sang précieux,
“ Quand ton fils te quitta pour remonter aux cieux,
“ Mère, tu versas tant de larmes !

“ Nos mères, à tes pieds, prirent-elles en vain ?
“ La Vierge est leur amour, leur modèle divin ;

“ Marie, épargne-leur des douleurs trop amères !
“ Pécheurs nous ne pouvons que nous mettre à genoux,
“ Elles ont leurs vertus à t'offrir... Sauve-nous,
“ Sauve-nous, au nom de nos mères !

VICOMTE CHARLES DE NUGENT.

CHRONIQUE LITTÉRAIRE.

SOMMAIRE.—Les Légendes Canadiennes, par M. l'abbé Casgrain : Description du Pionnier Canadien et d'une belle nuit d'hiver en Canada.

Il y a déjà plus de trois mois qu'a paru un livre aussi remarquable par la forme littéraire que par le fond des idées et le choix du sujet.

Nous voulons parler des *Légendes Canadiennes*, éditées par Monsieur l'Abbé Casgrain : nous entendons souvent retentir des protestations de dévouement pour la littérature nationale ; nous croyons donc qu'ici se présente une bonne occasion d'acclamer une œuvre nationale ; en effet, ce livre fait vraiment honneur aux lettres, au pays qui l'a produit et à la noble nation dont il raconte les gloires, les épreuves et les souvenirs. Il nous intéresse donc à plus d'un point de vue.

Ces *Légendes* sont remarquablement écrites, les journaux de France en ont parlé avec éloge et en ont même reproduit plusieurs morceaux.

Elles ont pour but de conserver bien de précieux souvenirs du passé, et de nous transmettre des faits, des événements, et des caractères déjà loin de nous, qui occupent une place importante dans l'histoire de ce pays et qui, sans les louables efforts de M. Casgrain, auraient fini par rejoindre dans l'oubli tant d'épisodes charmants du passé, tant de notions caractéristiques, qui sont comme le trésor et les archives d'un peuple.

Enfin, les *Légendes Canadiennes*, œuvre si nationale, ont le rare mérite de représenter ce cachet natal qui n'est pas étouffé par la préoccupation des œuvres et des littératures étrangères, qui se produit dans toute sa force, son individualité et sa verdeur, et que M. Taché a si heureusement nommé quelque part : *la senteur du terroir Laurentien*.

D'un bout du livre à l'autre, la poésie ruisselle et déborde dans ces récits émouvants qui appartiennent autant au foyer qu'à l'histoire ; partout le style se montre